



GUIA
MUSICAL
1966-67

14

DANONE



- **SUPREMO DANONE DE CHOCOLATE**
Delicioso como un bombón y mucho más digestivo.
- **SUPREMO DANONE DE CARAMELO**
Exquisito como una golosina y mucho más alimenticio.

**ENVASES
SIN
DEVOLUCION**

ADÉU A L'ÒPERA

Acaba de caure per darrera vegada el teló en la temporada operística corresponent al curs musical de 1966-1967. Podem considerar tancat, per tant, aquest capítol del nostre exercici artístic, i arribat l'instant de fer balanç del que ha significat aquesta etapa del moment musical ciutadà.

D'entrada, apuntarem que en conjunt les novetats han vingut més pel cantó dels intèrprets o de les entitats que han intervingut en les representacions, que pel de les òperes presentades adscrites en aclaparadora majoria al repertori tradicional.

Hem de notar que enfront de les comptades però importantíssimes incorporacions d'òperes del repertori modern que eren incloses en temporades pretèrites, la que ara ha finit s'ha presentat totalment òrfena de novetat. Així, a les estrenes o primeres audicions d'òperes de tanta significació com *Wozzeck* d'Alban Berg, *Katerina Ismailova* de Shostakovitch, *Assassinat a la catedral* de Pizzetti, *Simon Boccanegra* de Verdi, *Jenufa* de Janáček i les òperes de Menotti, *Diàlegs de Carmelites* i *La veu humana* de Poulenc, *Joana a la foguera* de Honegger, *Una veu en off* de Montsalvatge, etc., el cicle passat, pot oposar només la mediocre reposició de *La Bohème* de Leoncavallo i ara, a darrera hora, la de *Maria del Carme* de Granados, inclosa en l'homenatge al gran músic català amb motiu del centenari del seu naixement.

Les conseqüències que es deriven de tan depauperat índex de novetats, és l'encarcarament de la funció de l'òpera considerada com a espectacle musical i la limitació de la seva comesa a justificació o motiu de reunió social i mundana.

És difícil de mantenir una tradició operística viva en un país on l'òpera i la música en general, no tenen altra conceptualitat oficial que la de servir a una política d'ostentació, totalment al marge dels valors artístics i culturals que les representacions i els concerts porten aparellats. És per això que si d'una banda admirem l'empresa d'empènyer, només amb fons privats, un any darrera l'altre, la tradició lírica ciutadana i d'aconseguir crear entre nosaltres, a Barcelona, l'únic clima operístic autènticament viscut que hi ha a la Península, de l'altra no podem deixar també de lamentar que al cap d'una variable però gloriosa cursa de vint anys, solcada de positius encerts, arribem en una meta que en lloc de resumir, concretar i sintetitzar les conquestes assolides al llarg d'aquest període, ens presenta un mostrari d'obres discret, malgrat la indiscutible classe de molts dels seus intèrprets.

Vint anys de tan infatigable labor, demanaven, creiem, no una discreta presència, sinó una autèntica celebració.

MANUEL VALLS

Le problème du chant liturgique

(Continuació)

II. — LES MUSICIENS DEVANT LA RÉFORME

Latin ou français? L'usage du français comme langue liturgique soulève des polémiques, révèle des oppositions. Dans un premier article, Jaques Lonchampt a exposé les termes du problème («Le Monde» des 8-9 janvier).

Devant la montée de ce mouvement de masse qui préparait la réforme liturgique, les musiciens qui dirigeaient leur *schola* à la grand-messe, jouaient de l'orgue ou assistaient à la *missa lecta* ne devinèrent pas les bouleversements qui s'opéraient, mis à part les meilleurs d'entre eux, tel un Joseph Samson maître de chapelle de la cathédrale de Dijon, qui, défenseur farouche de la polyphonie et des *scholae*, disait cependant: «L'Eglise désire voir les fidèles s'associer au chant, Elle sait qu'une foi qui s'exprime se renforce du fait et qu'il n'est pas d'expression plus efficace, à l'office, que l'expression chantée

(...). Nous voulons que le peuple chante. Nous voulons plus que cela, que les fidèles désirent chanter. C'est-à dire: nous voulons susciter une tradition ou la ressusciter, éveiller un goût, créer des habitudes (1).» Et Joseph Samson écrivait d'admirables *Psaumes* en français (2), non seulement pour trois et quatre voix, mais à l'unisson, pour le peuple.

Les autres musiciens subissaient avec un agacement compréhensible la prolifération des cantiques, des psaumes et des paragraphes de l'ordinaire en français, sans songer un instant à s'associer à ce mouvement jailli de la base et très indigne de leur science.

Il faut d'ailleurs immédiatement indiquer que cette floraison souvent malencontreuse du chant populaire n'avait pas pour seul but d'occuper les fidèles ou de flatter l'amour-propre des humbles auteurs, mais, d'une part, de permettre au peuple de s'associer à la louange de Dieu, d'autre part de remplir une

(1) *Musique et chants sacrés*, Paris, 1957, pp. 212 et 217.

(2) Disque SM 33-47.

Les associations internationales de musique

Le Consilium pour l'application de la Constitution sur la liturgie a publié dans son numéro 21-22 de septembre 1966 une mise au point concernant les rapports entre l'association *Universa Laus* et la Confédération internationale de musique sacrée (C.I.M.S.) qui mérite de retenir l'attention.

La C.I.M.S. est née des congrès internationaux de musique sacrée, qui se sont tenus à l'initiative de Mgr Angles, président de l'Institut pontifical de Rome, tous les trois ans, depuis 1950, dans divers pays. La création en fut décidée en 1960 à Cologne, mais l'approbation pontificale se fit attendre jusqu'au 22 novembre 1963. Par un paradoxe très romain, cette approbation survint douze jours avant la promulgation de la Constitution sur la liturgie, à laquelle les membres influents de la Confédération souscrivaient cependant avec fort peu d'enthousiasme. La C.I.M.S. est en tout cas devenue un organisme officiel de l'Eglise, dépendant de la secrétairerie d'Etat.

Universa Laus est au contraire une association privée, constituée par des spécialistes de diverses nationalités, engagés dans le renouveau actuel du chant et de la musique dans la liturgie, qui se réunissent depuis 1962 pour étudier les problèmes posés par la réforme (1). Fondée

(1) Ces rencontres ont donné matière à deux volumes publiés aux Editions de Fleurus (coll. Kinnor): *Musique sacrée et langues modernes* (1964) et *Le Chant liturgique après Vatican II* (1966).

mission pédagogique, catéchétique, d'enseignement de la doctrine chrétienne, que le chant liturgique en langue latine ne remplissait plus que très imparfaitement.

LE PASSAGE DU LATIN À LA LANGUE VIVANTE

Dans ce domaine, il n'y avait plus de répertoire, sinon des cantiques de dévotion marqués par «le rationalisme philosophique et le sentimentalisme romantique, et coupés des sources scripturaires et liturgiques (3)», ou d'anciens psaumes et hymnes dont le style ne convenait plus au langage moderne. Il fallait innover, composer tant bien que mal pour faire passer le message ecclésial; et c'est la raison pour laquelle on a pu dire, quel que fût le scandale des musiciens professionnels, que «l'essentiel du cantique ne réside pas dans sa musique, mais dans son texte».

Toute cette évolution, suivie avec un peu d'humeur, ne créait guère de trouble cependant tant qu'il restait le latin, la fiction de la grand-messe latine, le missel où l'on pouvait se recueillir et s'abstraire du bruit en-

vironnant. On ne prit peur qu'avec la mise en application de la *Constitution sur la liturgie*. Les paroisses usèrent avec une rapidité stupéfiante de la latitude qui leur était donnée d'employer la langue vivante pour une partie de la messe: au Portugal, en France, en Italie, en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en Tchécoslovaquie (pour ne parler que par expérience personnelle), même lorsque cela ne changeait en rien le reste de la célébration, l'usage de la langue vivante fut instantané dans la grande majorité des églises, dès l'autorisation des conférences épiscopales.

A ce moment-là, et nous y sommes, les musiciens d'église, dont le sort laissait leurs coréligionnaires assez indifférents, virent leurs troupes renforcées massivement par tous ceux qui étaient touchés au cœur dans leur sensibilité religieuse par cet abandon soudain du latin et qui se raccrochaient désespérément au chant grégorien.

Il n'est pas question de minimiser le déchirement que ce peut être pour beaucoup de voir s'éloigner ce qui est la forme même de leur foi. Une enquête récente sur «les catholiques après Vatican II (4)» en donne des

(3) J. Gelineau, *Chant et musique dans le culte chrétien*, coll. Kinnor, Paris, 1962, pp. 265-266.

(4) *Fallait-il un concile?*, Paris, 1966, pp. 233 et suivantes.

musique sacrée

en avril 1966 à Lugano, cette association, qui a pour présidents l'abbé Agustoni (Milan), le Père Gelineau (Paris) et l'abbé Quack (Spire), a reçu le 11 mai une lettre de Mgr Dell'Acqua lui apportant les félicitations et la bénédiction du pape.

Cependant, au dernier congrès de la C.I.M.S. de Chicago-Milwaukee, le président, Mgr Overath, de Cologne, s'attaquait violemment le 22 août à Universa Laus et, le 1^{er} septembre, l'Agence de presse catholique allemande K. N. A. annonçait, dans une information datée de Milwaukee, que le Saint-Siège était intervenu pour demander la dissolution d'Universa Laus, jugeant «inutile e dannoso» (inutile et condamnable) l'existence de cette association («La Croix» du 10 septembre).

C'est à la suite de ces événements que le Consilium de liturgie a été obligé de publier une longue mise au point disant nettement qu'aucune condamnation n'avait été prononcée contre Universa Laus, que cet organisme, «autonome, distinct et de constitution saine [...], s'agrègerait, au moment opportun, à la C.I.M.S.», que «les fondateurs d'Universa Laus avaient bien mérité de l'Eglise et pouvaient continuer le précieux travail qu'ils avaient commencé».

Il semble qu'à la suite des protestations de la C.I.M.S., le Saint-Siège ait effectivement demandé à Universa Laus d'entrer dans la Confédération officielle, où son action pourrait contrebalancer celle des éléments qui font barrage à la réforme conciliaire.

exemples poignants. Et le problème dépasse de beaucoup notre propos. Mais il apparaît à l'évidence que les prises de position actuelles en faveur du grégorien visent plus souvent la défense du latin que celle de ce trésor musical.

CHASSER L'ENVAHISSEUR

Quoi qu'il en soit, les musiciens, ayant négligé, pour la plupart, d'entrer dans le mouvement de la réforme liturgique, découvrent maintenant que leur place à l'église est occupée souvent par des amateurs, et ils ne voient pas d'autre issue pour eux que de chasser l'envahisseur, en revenant autant que possible à l'état de choses antérieur. Il est difficile de ne pas considérer cela comme un état d'esprit réactionnaire; trop de choses ont changé dans l'Eglise de France depuis quinze ans au moins.

En réalité, il est excellent que les musiciens professionnels aient pris conscience de leur condition de parents pauvres et qu'ils réagissent enfin, alors que jamais l'Eglise de France n'a eu autant besoin d'eux, comme nous allons le voir.

QUELQUES EVIDENCES

Mais il faut d'abord se rendre à quelques évidences: c'est premièrement que, dans les paroisses où ils sont en pleine communauté d'esprit avec leur clergé et avec les fidèles, rien ne les empêche de continuer comme par le passé: latin, grégorien, polyphonie, orgue, schola, tout cela est encouragé, «pourvu que soit sauvegardée l'unité substantielle du rite romain» (Constitution, numéro 38) et que «le sens de la communauté paroissiale s'épanouisse, surtout dans la célébration communautaire de la messe dominicale» (n° 42).

C'est, en deuxième lieu, que les problèmes des musiciens d'église ne se posent que dans une minorité de cas et que la réforme liturgique vise au contraire la totalité des paroisses françaises urbaines et rurales. Maintenir le grégorien ou la polyphonie dans telle ou telle cathédrale est tout à fait souhaitable

(et ardemment souhaité par la Constitution), mais n'aura pas plus d'influence sur telle église de campagne démunie de schola que, à son époque l'exécution d'un motet de Delalande à la chapelle de Versailles.

C'est, en dernier lieu, que si la musique liturgique n'a pas pour fin «la culture de l'art musical ni la satisfaction de quelques esprits initiés, encore moins la gloire personnelle du compositeur (5)», elle n'est pas, pour autant l'«humble servante» de la liturgie, comme la décrivait Pie X; la Constitution sur la liturgie lui a assigné sa vraie place en disant qu'elle remplit une «fonction ministérielle dans le service divin» (numéro 112); et cela eût fait bondir de joie Joseph Samson, qui écrivait: «Je demande au musicien de se regarder avant tout comme un membre actif de la catholicité, délégué à l'expression. Celui qui écrit une messe, destinée à la célébration liturgique, est et doit se considérer comme le chargé d'affaires de la communauté. (...) La grosse question pour le musicien est de bien comprendre qu'il travaille pour l'office liturgique. Ce n'est pas soi qu'il veut dire. Il est le moyen dont la communauté se sert pour s'exprimer. Il est la communauté elle-même s'exprimant. (...) Le musicien ne peut songer à écrire une messe ou un motet sans se sentir au service du Drame. Et l'action dramatique conditionne tous ses actes. S'il l'oublie, c'est une faute professionnelle qu'il commet. Je dis, j'insiste: le «métier» à lui seul exige de celui qui le pratique l'intelligence de son rôle fonctionnel. Ce dernier mot étant entendu dans son sens le plus rigoureux (6).»

Ce n'est que si cette dernière évidence est clairement perçue qu'il sera possible aux musiciens français de reconstruire la musique de leur Eglise.

(5) J. Gelineau, *op. cit.*, p. 276.

(6) *Op. cit.*, pp. 62 et 203.

JACQUES LONCHAMPT

(Continuera)



- En substitució del mestre Josep Jordi Llongueres, que durant més de 20 anys ha estat subdirector de l'Orfeo Català, la Junta Directiva ha nomenat recentment per al mateix càrrec, a proposta de la Direcció artística, el mestre Adolf Cabané Pibernat. El mestre Cabané és l'actual director de l'Orfeo de Sabadell i de l'Escola Municipal de Música d'aquella ciutat, així com professor de l'Escola Municipal de Música de Barcelona. A aquests càrrecs, afegirà des d'ara el de subdirector de l'Orfeo Català.
- Josep López i Esparbé, cantaire i destacat solista baríton de l'Orfeo Català en diversos oratoris i obres corals, ha estat nomenat professor auxiliar de la secció coral i director de la secció infantil de l'Orfeo Català. Josep López i Esparbé dirigeix també altres agrupacions corals.
- La Banda Municipal de Barcelona, després del concert d'homenatge ofert a l'Orfeo Català (Palau de la Música Catalana, 22 gener 1967), i per mans del seu director mestre J. Pich Santasusana, oferí a l'Orfeo Català una artística placa de plata com a record d'aquell acte, i que porta la següent inscripció: «Homenatge de la Banda Municipal de Barcelona al llorjat Orfeo Català amb motiu del seu LXXVè aniversari i en record de l'actuació conjunta en el concert del dia 22 de gener del 1967».
- El dia 28 de gener tingué lloc la Junta General Ordinària de socis de l'entitat. Després de la renovació dels càrrecs cessants la Junta Directiva per a 1967 ha quedat constituïda de la següent manera: **President:** Fèlix Millet i Maristany; **Vice-president:** Joan A. Maragall i Noble; **Vice-president honorari:** Josep Vilardaga i Buixó; **Director artístic:** Lluís Maria Millet i Millet; **Secretari:** Miquel Saperas i Anví; **Secretari II:** Emili Montagut i Ballester; **Tresorer:** Joan A. Grau i Cuadrada; **Comptador:** Miquel Sabaté i Pijoan; **Bibliotecari:** Joan F. Cabestany i Fort; **Bibliotecari II:** Albert Manent i Segímon; **Vocal conservador:** Josep Uriach i Petit; **Vocal I:** Octavi Saltor i Soler; **Vocal II:** Antoni Gasull i Mestre; **Vocal III:** Lluís Bonet i Punsoda; **Vocals dels cantaires:** Joaquim Colomer i Bartrolí i Jordi Salvat i Costa.
- El mateix dia fou celebrada una Junta General Extraordinària per tal de modificar la quota de socis de l'entitat. Els socis protectors que ingressin des d'aquesta data a l'Orfeo Català pagaran la quota mínima de 300 pessetes anuals. Els socis antics poden augmentar també voluntàriament fins a aquesta xifra la quota corresponent.

EL CABALLERO DE LA ROSA

Todos los filarmónicos tienen noticia de la justa fama de que gozan los Festivales musicales de Salzburgo. La ciudad natal de Mozart, considerada como uno de los epicentros más activos de la vida artística europea, alberga año tras año los célebres festivales en los que se dan cita los mejores maestros y artistas de la hora presente. Y por descontado, son muchos más los melómanos que se quedan al margen de estas supremas realizaciones, que los que tienen la suerte de asistir a ellas. Mas, he aquí que ahora viene el cine dispuesto a poner sus poderosos medios al servicio de la tarea cultural que representa difundir por el mundo estos festivales, permitiendo que innumerables aficionados puedan verlos reflejados en la pantalla. Que es lo que tendremos ocasión de ofrecerles muy pronto en la pantalla instalada en el «Palau», en donde se proyectará la re-

producción cinematográfica de *El caballero de la rosa*, de Ricardo Strauss, en la magistral versión de Herbert von Karajan.

No hemos de ponderar el interés que revestirá esta proyección en la que se reproduce textualmente la famosa ópera de Ricardo Strauss tal y como se dió en Salzburgo bajo la dirección del famoso director de orquesta y con un reparto estelar de primera magnitud, ya que de sobras sabe todo el mundo hasta qué punto Karajan procede, con el máximo rigor, en la selección de cuantos participan en sus realizaciones. Es pues con la mayor satisfacción que hoy podemos comunicarles la nueva que significa poder contar con esta cinta cinematográfica que habrá de despertar inusitado interés entre cuantos frecuentan habitualmente el Palacio de la Música. — J. P.

PALACIO DE LA MÚSICA **y** **CHAMARTÍN**

presentan con honores de estreno
el auténtico Festival de Salzburgo
por primera vez en Barcelona

Cinco únicas sesiones de la célebre ópera

EL CABALLERO DE LA ROSA

Música de RICHARD STRAUSS. Filmada en color

Producida y dirigida por PAUL CZINNER

con un sensacional cuadro de intérpretes

ELISABETH SCHWARZKOPF — SENA JURINAC
ANNELIESE ROTHENBERGER — OTTO EDELMANN
ERICH KUNZ

Coros y Ballet de la Opera del Estado de Viena

ORQUESTA FILARMONICA DE VIENA

Dirección general

HERBERT VON KARAJAN

Viernes, 17 febrero, 10.15 noche (estreno)

Sábado, 18 febrero, 5.45 tarde y 10.15 noche

Domingo, 19 febrero, 5.45 tarde y 10.45 noche

PALACIO DE LA MÚSICA

Venta de localidades en la Administración del Palacio de la Música, de 5 a 8 de la tarde.
NOTA: Debido a la gran duración de la película (versión íntegra de la ópera de Strauss),
el film empezará con rigurosa puntualidad a la hora anunciada.

ORFEÓ CATALÀ

Cicle de conferències amb motiu del 75^è aniversari

Els divendres de l'Orfeó Català

A les 8 del vespre

La música a Barcelona i la vida de l'Orfeó Català

PRÒXIMES CONFERÈNCIES

FEBRER

- Dia 10: **Antoni Pérez Moya. L'apostolat de la cançó popular,**
per Antoni Pérez Simó.
- Dia 17: **Eduard Toldrà,**
per Artur Menéndez Aleixandre.
- Dia 24: **Joan Llongueres. Els bells apostolats,**
per Josep Jordi Llongueres.



forum musical

EL INSTITUTO ALEMÁN DE CULTURA

presenta

QUINTETO DE VIENTO DE LA EMISORA DEL SUDOESTE DE ALEMANIA

Programa

I

- Quinteto en mi bemol mayor n.º 1 . . . PETER MÜLLER 1791-1877
Pastoral para oboe, clarinete y fagot . . DARIUS MILHAUD 1892
Quinteto HARALD GENZMER 1909

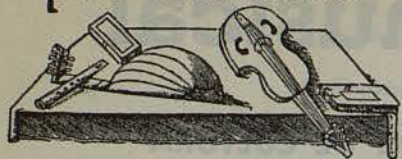
II

- Divertimento en la mayor para cuatro
instrumentos de viento MICHAEL HAYDN 1737-1806
Quinteto en sol menor, op. 56, 2 . . . FRANZ DANZI 1763-1826

Sábado, 4 de febrero de 1967, a las 22.15 h.

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

pro musica



PATRONATO PRO MUSICA DE BARCELONA

CONCIERTOS DE CUARESMA

II Ciclo

Febrero - Marzo 1967

El Patronato Pro Música, con la satisfacción de haber ofrecido a Barcelona durante el año anterior dos importantes ciclos de conciertos, anuncia nuevamente cinco grandes conciertos de Cuaresma, que representan un año

ACONTECIMIENTO MUSICAL

al nivel de los más importantes de conciertos mundiales.

Excepcional cuadro de intérpretes: CHRISTIAN FERRAS, violinista. ANDRÉ NAVARRA, violoncelista. FRANCINA GIRONÉS, soprano. ALDO CICCOLINI, pianista. NORMA PROCTER, soprano. HELLEN ERWIN, soprano. ANA MARÍA HIGUERAS, soprano. CORAL SANT JORDI. COR MADRIGAL. CAPELLA CLÀSSICA POLIFÒNICA. SERGIU COMISSIÓNA y LOUIS DE FROMENT, directores.

PROGRAMA

I CONCIERTO. Jueves, 23 febrero, noche

Concierto en re mayor, op. 101 para violoncelo y orquesta (versión original). HAYDN
Concierto en la mayor núm. 5, K 219 para violín y orquesta. MOZART
Doble concierto para violín, violoncelo y orquesta. BRAHMS

CHRISTIAN FERRAS, violinista
ANDRÉ NAVARRA, violoncelista

Orquesta Sinfónica

Director: SERGIU COMISSIÓNA

II CONCIERTO. Lunes, 27 febrero, noche

Cantata, núm. 51 J. S. BACH
Aria del concierto K 239 MOZART
Sinfonía de los Salmos STRAVINSKY

FRANCINA GIRONÉS soprano
CAPELLA CLÀSSICA POLIFÒNICA
Dir.: Enric Ribó

Director: SERGIU COMISSIÓNA

III CONCIERTO. Domingo, 5 marzo, 6.30 tarde

Recital de piano

Escenas infantiles, op. 15 SCHUMANN
Sonata, op. 58, núm. 3 CHOPIN
Cuadros de una exposición MOUSSORGSKY

ALDO CICCOLINI, pianista

IV CONCIERTO. Viernes, 10 marzo, 22.30 noche

V CONCIERTO. Domingo, 12 marzo, 6.30 tarde

ORFEO

de C. W. GLUCK

Orfeo: NORMA PROCTER

Eurídice: HELLEN ERWIN

Amor: ANA MARÍA HIGUERAS

CORAL SANT JORDI (Dir. Oriol Martorell)

COR MADRIGAL (Dir. Manuel Cabero)

CAPELLA CLÀSSICA POLIFÒNICA (Dir. Enric Ribó)

Orquesta Sinfónica

Director: LOUIS DE FROMENT

PALACIO DE LA MUSICA

Despacho de abonos y localidades: En la Administración del Palacio de Música, calle A. Vives, 1, tel. 222 65 94, de 5 a 8 de la tarde.

EL CUARTETO BRAHMS

de Roma

El Cuarteto Brahms fue fundado el año 1963 en Roma, donde tuvo lugar con gran éxito su primera actuación. Aun siendo de reciente formación, el conjunto lleva una intensa actividad, de gran categoría artística, en las principales ciudades de Italia, de Europa, de Estados Unidos, del Canadá, donde en octubre de 1965 efectuó una tournée de cuarenta conciertos, obteniendo enormes éxitos de público y de crítica. Debido a esta expectación ha sido contratado para una nueva tournée en octubre de 1968. Más recientes todavía son los éxitos obtenidos en España, Francia, Suiza, Alemania, donde son contratados todos los años.

El Cuarteto Brahms posee además el mérito de una búsqueda continua en todas las biblio-

tecas del mundo para sacar a luz cuartetos de clásicos italianos desconocidos hasta el momento, que son revalorizados con su interpretación.

Es reciente el descubrimiento de seis cuartetos de Felice Giardini. El Cuarteto Brahms ha grabado para la R.C.A. su primer disco, próximo a aparecer en el mercado discográfico mundial.

Es la primera vez que el Cuarteto Brahms actúa en Barcelona. Su presentación en Forum Musical, gracias a la colaboración del Instituto Italiano de Cultura, tendrá caracteres de verdadero acontecimiento, principalmente porque dos de sus componentes son los excelentes músicos barceloneses, Montserrat y Marçal Cervera.

OBRA COMPLETA PARA PIANO DE JOHANNES BRAHMS

interpretada por

DETLEF KRAUS

Lunes,
6 de febrero
7.15 tarde

Rhapsodie g-moll op. 79 Nr. 2
Balladen op. 10
8 Klavierstücke op. 76
Variationen und Fuge über ein
Thema von Händel op. 24

Miércoles,
8 de febrero
7.15 tarde

Variationen über ein Thema von
Robert Schumann fis-moll op. 9
Sonate C dur op. 1
6 Klavierstücke op. 118
Scherzo es-moll op. 4

Jueves
9 de febrero
7.15 tarde

Variationen über ein eigenes Thema
D-dur op. 21 Nr. 1
Sonate f-moll op. 5
Fantasien op. 116
Variationen über ein ungarisches Lied
D-dur op. 21 Nr. 2

Viernes,
10 de febrero
7.15 tarde

Rhapsodie h-moll op. 79 Nr. 1
Sonate fis-moll op. 2
4 Klavierstücke op. 119
3 Intermezzi op. 117
Variationen über ein Thema von
Paganini op. 35

INSTITUTO ALEMÁN DE CULTURA

Avenida José Antonio, 591, 3.º



forum musical

EL INSTITUTO ITALIANO DE CULTURA

presenta el

CUARTETO BRAHMS

de Roma

PIER NARCISO MASI
piano

LUIGI SAGRATI
viola

MONTSERRAT CERVERA
violín

MARÇAL CERVERA
violoncelo

Programa

I

CUARTETO EN MI BEMOL, OP. I, N.º 1 . . . MENDELSSOHN
CUARTETO G. VIOZZI

II

CUARTETO EN LA MAYOR, OP. 26, N.º 2 . . BRAHMS

Miércoles, 22 febrero 1967, 10.15 noche

PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

Importantes descuentos a los socios del Orfeó Català, Institutos extranjeros, entidades culturales y estudiantes de la ciudad.

Venta de localidades en la Administración del Palau, de 5 a 8 de la tarde.
El día del concierto, en taquilla, de 11 a 1 y a partir de las 4 de la tarde.

ORQUESTA SINFÓNICA DE BARCELONA

Bajo la dirección del maestro

J. Pich Santasusana

Con la colaboración de la eminentísima violinista

Rosa G.^a Faria de Tolosa

PROGRAMA

- I. LAS BODAS DE FIGARO (Obertura). MOZART
SINFONIA EN SOL MAYOR, n.º 13. HAYDN
I. Adagio - Allegro
II. Largo
III. Menuetto
IV. Allegro con spirito
- II. CONCIERTO N.º 1 E. MUÑOZ GOMIS
Para violín y orquesta.
I. Adagio - Allegro - Andantino - Allegro
II. Andante sostenuto
III. Allegro ma non tanto
(1.ª audición)
- III. CONCIERTO N.º 1 EN RE N. PAGANINI
Para violín y orquesta.
I. Allegro maestoso
II. Adagio espressivo
III. Rondó

Día 26 de febrero de 1967, a las seis y media

PALACIO DE LA MÚSICA

los conciertos

PATRONATO PRO MUSICA DE BARCELONA. — En estas mismas páginas se inserta el anuncio del II Ciclo de Conciertos de Cuaresma, que organiza el Patronato Pro Música. Sin lugar a dudas, puede asegurarse que estos conciertos, por su gran relieve artístico, constituyen un auténtico festival de música. Cada uno de ellos posee diversos alicientes para constituir separadamente una audición de primera categoría. Todos los intérpretes de auténtico prestigio son conocidos en Barcelona y todas las obras programadas se han dado con más o menos asiduidad. Pero es indudable que el conjunto ofrece un impresionante panorama musical que puede equipararse al de los mejores centros musicales de Europa. destacados solistas (Norma Procter, Christian Ferras, André Navarra, etc.), un pianista de gran talla en la mejor época de su carrera (Aldo Ciccolini), una soprano barcelonesa que ha adquirido recientemente un gran renombre universal (Francina Gironès), dos directores de primer orden (Sergiu Comissiona y Louis de Froment), etc. Los programas no pueden ser más interesantes: los conciertos de Haydn, Mozart y Brahms, la Sinfonía de los Salmos de Strawinsky, los Cuadros de una exposición de Moussorgsky, y el célebre oratorio de Cristóbal Willibald Gluck, **Orfeo**, interpretado por tres destacadas cantantes y en su parte coral por la Capella Clàssica Polifónica, Cor Madrigal y Coral San Jordi.

FORUM MUSICAL. — El sábado, día 4 de febrero por la noche, tendrá lugar en el Palacio de la Música un interesantísimo concierto organizado por FORUM MUSICAL. El Instituto Alemán de Cultura en Barcelona presenta en esta ocasión un excepcional conjunto de cámara: **EL QUINTETO DE VIENTO DE LA EMISORA DEL SUDOESTE DE ALEMANIA**. Este conjunto ha logrado fama y reputación internacional con su actual y definitiva composición, en el transcurso de los últimos años, contándose hoy entre las mejores agrupaciones de viento europeas. En sus constantes giras han dado la vuelta al mundo y recientemente han participado en Grecia en el I Festival Helénico de Música contemporánea, mereciendo de la crítica la calificación del Quinteto de Viento «mejor del mundo». Los cinco componentes del Quinteto son solistas de la más alta categoría. No es fácil reunir un quinteto tan excepcional, constituido por flauta, oboe, clarinete, trompa y fagot. El crítico del Messagero de Roma dijo a raíz de un concierto: «Si existiese un Oscar para las interpretaciones musicales y si nosotros tuviésemos que decidirlo, lo adjudicaríamos sin duda a este Quinteto, puesto que estos cinco excelentes intérpretes saben crear un ambiente poético de interpretación y sonido que supera con mucho a otros conjuntos famosos que puedan compararse con ellos.

ROSALYN TURECK. — El recital Bach que ROSALYN TURECK ofreció recientemente en el Palacio de la Música, tuvo carácter de verdadero acontecimiento musical. Será indudablemente uno de los conciertos más destacados de la presente temporada. ROSALYN TURECK ha accedido a ofrecernos un nuevo recital Bach con un programa totalmente diferente, el próximo día 5 de febrero en el Palacio de la Música, en vista del extraordinario éxito conseguido, el fervor del auditorio ante la interpretación de un Bach tan sugestivo y las numerosas peticiones del público filarmónico barcelonés. Para poder realizar este nuevo recital Bach, ROSALYN TURECK ha cancelado unos conciertos en Lisboa prefiriendo actuar de nuevo ante el público de Barcelona. La crítica barcelonesa fue unánime en reconocer la alta perfección interpretativa de esta excepcional artista: «ROSALYN TURECK es una verdadera artista y una ejecutante de primer orden que sabe establecer un contacto hondamente emotivo y directo con el auditorio» (J. Guijoan. Diario de Barcelona). «El Bach de ROSALYN TURECK es incomparable» (X. Montsalvatge. La Vanguardia). «Lo que resulta innegable es que hemos escuchado a uno de los grandes intérpretes de Bach» (J. Arnau. Tele-Exprés).

concursos y festivales

- **FATIMA.** — Ha tenido lugar en la ciudad de Fátima la «XVII Semana Gregoriana», organizada por la Asociación «Amigos del Canto Gregoriano». Además de las conferencias y lecciones relativas a la teoría, a la interpretación y al estilo del canto litúrgico, se han discutido temas sobre sagrada liturgia, ejercicios de dirección polifónica y conciertos de órgano. En la basílica se celebraron misas solemnes y vísperas corales. Las conclusiones del Congreso fueron aprobadas oficialmente, y con especial bendición, por la Conferencia Episcopal.
- **ASIS.** — La Galería de Frailes Menores de San Damián, de Asís, anuncia la «Fiesta del Cántico 1967», y el III Concurso Musical «Cántico delle Creature». El primer premio, dotado con 200.000 liras, y el segundo, con una medalla de oro. Podrán tomar parte en el concurso los músicos de cualquier nacionalidad y de toda corriente musical. Las composiciones deberán estar basadas sobre el texto íntegro del Cántico II, manuscrito 338, de Asís. Además deberán estar construidas a manera de cantata para coro mixto y orquesta de instrumentos de arco de cámara, con o sin voz solista. Su duración no podrá exceder de los quince minutos.
- **SABADELL.** — Va a dar comienzo, organizado por Juventudes Musicales de Sabadell, el IV Concurso Regional de Piano, con el concierto no público, que tendrá efecto el día 5 de febrero, y en la que los concursantes deberán interpretar: «Preludio y fuga número 18, en sol sostenido menor», de Bach, primer volumen, y «Estudio número 11, opus 25, en la menor», de Chopin. Esta primera prueba dará la selección de pianistas que se presentarán ante el Jurado Calificador en un segundo concierto público, que tendrá efecto el día 2 de febrero, y en el que los finalistas interpretarán: «Sonata número 2, en do mayor», de Mozart; una obra española de libre elección y una obra catalana de autor actual.
- **PAMPLONA.** — Para el próximo verano se prepara la celebración en Pamplona de una Semana Internacional de Música Litúrgica, en la que habrá numerosos estrenos de la música religiosa. La Asociación «Universa Laus» ha encomendado a España la organización de esta Semana, en atención a la labor musical religiosa que se realiza en nuestro país. Patrocinan la Semana la Comisión Episcopal Española de Liturgia, la Diputación de Navarra y el Ayuntamiento de Pamplona. Además de las sesiones de estudio, habrá actos musicales con estrenos de música religiosa.
- **BARCELONA.** — De nuevo, el Instituto Francés de Barcelona convoca un concurso de interpretación musical cuyo objetivo es el de ayudar a los jóvenes músicos de Cataluña y al propio tiempo estrechar los lazos culturales entre Francia y España. La celebración de las pruebas de este concurso tendrá efecto el viernes, 14 de abril venidero, quedando cerrado el plazo de inscripción al mismo, el día 3 de marzo. El certamen está abierto a todos los músicos, instrumentistas o cantantes que se ajusten a una serie de condiciones especificadas en las bases: ser españoles, tener menos de 32 años de edad, demostrar conocimientos del idioma francés, etc. El concurso comprenderá la interpretación de un fragmento de música francesa que será indicado con cinco semanas de antelación a la fecha de la prueba y otro fragmento elegido por el concursante y que no deberá sobrepasar los 20 minutos de duración. El Jurado convocado por el director del Instituto Francés está formado por músicos barceloneses y miembros del mismo Instituto. El premio está retribuido para permitir al ganador la permanencia en Francia durante unos meses con una beca de estudios. Para informes complementarios los interesados pueden dirigirse a la Secretaría del Instituto Francés, Avenida José Antonio, 617, Barcelona.

noticias y comentarios

AUDICION DE OBRAS DEL P. A. MASSANA.

— En el Conservatorio Superior de Música del Liceo ha tenido lugar el pasado día 30 de enero, un concierto dedicado a la memoria del ilustre compositor y organista P. A. Massana, cuya producción cuenta con obras tan importantes como los oratorios «Xavier» y «La Creación» y las óperas «Nuredduna» y «Canigó», amén de varias obras instrumentales. Esther Casas, soprano, Cecilia Roma y Maria Canela pianistas, Manuel Calsina, violinista y una orquesta de Cámara dirigida por el Mtro. José María Roma, elementos todos del referido Conservatorio, fueron los encargados de la interpretación del programa.

PREMIO DE MUSICA «CIUDAD DE BARCELONA».

— Se ha concedido recientemente el Premio de Música «Ciudad de Barcelona». Un jurado, compuesto por los maestros J. Pich Santasusana, Rafael Ferrer, Lluís María Millet, P. Robert de la Riba y Enric Ribó concedieron el primer premio de la categoría de obras sinfónicas para gran orquesta a **Rapsodia catalana**, para violoncelo y orquesta, de Manuel Blancafort. El segundo apartado de la convocatoria (de carácter popular para pequeña orquesta o solistas) fue declarado desierto. Manuel Blancafort había ganado no hace mucho un importante premio del Orfeo Català con su partitura **Verge Maria**, gran oratorio para orquesta, solistas y coro, que será estrenado probablemente dentro de este mismo año por el Orfeo Català.

PRIMER PREMIO EN EL CONCURSO DE DIRECCION «DIMITRI MITROPoulos».

de NUEVA YORK. — Enrique García Asensio, segundo director de la Orquesta de Radio y Televisión Española, acaba de obtener el primer premio en el concurso de dirección «Dimitri Mitropoulos» de Nueva York. Para alcanzar di-

cho galardón participó en cuatro eliminatorias, que se han llevado a cabo en el «Carnegie Hall», compitiendo con cuarenta y un directores. En la tercera eliminatoria, García Asensio dirigió **Quinta Sinfonía**, de Sibelius; **Concierto de flauta**, de Nielsen; **Escena del reloj**, de Boris Godunov, de Mussorgsky y un concierto para orquesta de Paul Hindemit, partituras que le fueron entregadas momentos antes de su actuación. En la eliminatoria final dirigió **El amor brujo**, de Falla.

En el mes de octubre tuvimos ocasión de verle actuar en nuestra ciudad al frente de la Orquesta Sinfónica de la R.T.V.E. En aquel momento la crítica dijo que Enrique García Asensio había realizado una labor extraordinaria, de forma sobria, elegante y meticulosa. Ahora, acaba de obtener el premio «Dimitri Mitropoulos», cuyo presidente del jurado ha sido el prestigioso músico Leonard Bernstein. Este premio le convierte, no en mejor director de lo que era, sino en músico popular que con su arte ha contribuido y contribuirá al engrandecimiento musical del país.

EL CABALLERO DE LA ROSA.

— Tal como se anuncia en estas mismas páginas, dentro de pocos días tendrá lugar en el Palacio de la Música un verdadero acontecimiento musical: se trata de la presentación en Barcelona, con honores de estreno, de la famosa ópera de Ricardo Strauss **El caballero de la Rosa**, filmada directamente en el Festival de Salzburgo. Se darán cinco únicas sesiones de este importantísimo film en color que recoge toda la obra en versión original e íntegra. Paul Czinner es el productor y director de la película, que ha trabajado con un sensacional cuadro de intérpretes: Elisabeth Schwarzkopf, Sena Jurinac, Anneliese Rothenberger, Otto Edelmann, Erich Kunz. Coros y Ballet de la Ópera del Estado de Viena y la Orquesta Filarmónica de Viena bajo la dirección general de Herbert von Karajan.

vida musical

WASHINGTON. — Ha sido nombrado director adjunto de la Orquesta Sinfónica Nacional, de Washington, con la que actuará en España el próximo otoño, el joven director de orquesta, Enrique García Asensio, natural de Valencia. García Asensio ganó el primer premio del concurso «Dimítri Mitropoulos» y actuó en el «Philharmonic Hall» del Lincoln Center, en un concierto de gala, en el curso del cual se le hizo entrega del citado premio, consistente en una medalla de oro y cinco mil dólares (trescientas mil pesetas).

NUEVA YORK. — A pesar de los grandes esfuerzos llevados a cabo para salvar el viejo edificio del Metropolitan Opera House, se iniciaron los trabajos de demolición, por el superintendente de la Junta de Manhattan, E. M. Cohen. La empresa Keystone pagará 450.000 dólares al año por el alquiler del solar durante 25 años a la Asociación del Metropolitan Opera House. De esta manera esta Asociación podrá sufragar su déficit anual, que alcanzará un total de 5 millones de dólares al final de su primera temporada en su nuevo teatro en Lincoln Center.

MILAN. — Para conmemorar el nacimiento y el décimo aniversario de la muerte del compositor Arturo Toscanini, se anuncian solemnes actos musicales en toda Italia. El día 16 de este mes ha sido recordada la muerte del insigne compositor en el Teatro de la Scala de Milán, con la interpretación de la «Misa de Requiem», de Verdi, bajo la dirección de Herbert von Karajan. El 25 de marzo, en Parma, será conmemorado el centenario de su nacimiento, con un concierto de obras originales de autores clásicos. Y el 26 del mismo mes de marzo, en Florencia, dentro de los actos del «XXX Maggio Musicale», será interpretada la «Misa de Requiem», de Verdi, dirigida por Claudio Abbado.

STUTTGART. — El director de orquesta Karl Münchinger, que desde 1946 ha dado muchos conciertos en Europa, Asia y América, ha fundado ahora en Stuttgart la «Filarmónica Clásica». La nueva orquesta estará integrada por 47 instrumentos y su propósito es el de dar a conocer obras no conocidas, principalmente en el campo de la sinfonía clásica. Münchinger manifestó que la «Filarmónica Clásica» interpretará precisamente las composiciones a las que no se ha prestado atención, entre las cuales, por ejemplo, de las 104 sinfonías de Haydn hay lo menos 90. También se incluirán obras de música moderna. Se han contratado instrumentistas de las diferentes orquestas y conservatorios de la República Federal, de Colonia, Munich y otras ciudades. La orquesta, cuyo primer concierto fue consagrado a Mozart con el pianista norteamericano Julius Katchen como solista, inició ya una gira de actuaciones en Francia.

HAMBURGO. — En Hamburgo se celebró recientemente el 100 concierto de la serie «La nueva obra», inaugurada en 1951 como un estudio de Radio Norte de Alemania en unión de la Academia libre de las Artes de Hamburgo. En aquella ocasión se proclamó como idea directriz el «servicio de la nueva obra en la Música, la Literatura y las Artes Plásticas», y se hizo un llamamiento a todos los amigos del nuevo arte para ocuparse «sin prejuicios y críticamente con todo lo que está en gestación y vive». En los 100 conciertos se han estrenado o interpretado en primera audición, además de obras de conocidos maestros del siglo XX, muchas piezas de jóvenes compositores de Europa, Asia y América.

TELEMANN

MATTHÄUS-PASSION (*Pasión según San Mateo*)

Theo Altmayer, Horst Gunter, Sena Jurinac,
Franz Cras

ORQUESTA DE LOS FESTIVALES SUIZOS

CORO DEL FESTIVAL DE LUCERNA

Dir.: Kurt Redel

Stereo PHILIPS

Estamos recuperando a Georg Philip Telemann (1618-1767). Autor ausente en los programas musicales anteriores a la guerra, ahora figura en el repertorio de la mayoría de las orquestas de cámara que circulan por Europa. La proximidad con Juan Sebastián Bach, su más ilustre contemporáneo, pudo perjudicar su proyección histórica, por lo que su obra se vio relegada a segundo término; hasta que la infatigable curiosidad de los modernos musicólogos hizo posible proceder a reivindicar una producción musical que acusa un alto coeficiente estético. En tiempos pasados podíamos ampararnos en juicios sumarios, resumidos en calificaciones tan vagas como «estilo ecléctico», «formalismo» refiriéndonos al gran Telemann y pasar a otro tema, mas actualmente cualquier intento de aproximarse a su obra rendirá justicia a un arte superior, en el que, si bien es verdad que afluyen motivos y corrientes vigentes en su época, no por eso deja de pronunciarse con rasgos muy personales. Eso, naturalmente, en sus títulos más relevantes, por cuanto tampoco puede exigirse un mismo nivel a cuanto se adscribe a una producción enorme, ya que la fecundidad de este compositor fue realmente asombrosa.

Respondiendo a la nueva demanda de los melómanos que desean conocer a Telemann, el disco, de un tiempo a esta parte, lo tiene en cuenta, si bien hasta la fecha todo en la discoteca nacional resultaba bastante tímido -- títulos insertados en selecciones de música del barroco --, pero he aquí que ahora finalmente nos llega una realización ambiciosa que viene a poner a nuestro alcance una obra mayor de este genial compositor. Se trata de la *Pasión según San Mateo*, una de las pocas *Pasiones* que conservamos de las muchas que llegó a escribir. Al parecer compuesta en 1730, es obra de un valor incuestionable y muy adecuada para entrar, por la puerta grande, en el universo sonoro de Telemann.

Por cierto que no es cosa de establecer paralelismos entre esta notable producción y la sublime creación de Juan Sebastián Bach, aunque resulte inevitable que ésta la tenga siempre presente todo filarmónico. De lo que se trata es de aprehender en todo lo que vale una parti-

discos



tura cuyo valor perenne resulta incuestionable. Su conocimiento habrá de constituir para todos una grata sorpresa. Por supuesto, Telemann se desenvuelve en un ámbito instrumental limitado, pero esta simplicidad de medios en nada impugna el nivel artístico que asume una música que brota de una noble, elevada y fervorosa inspiración. El texto procede del Evangelio correspondiente, más algunas «meditaciones» insertadas y de las que se encargan los solistas. También figuran los consabidos corales, siendo particularmente notable la participación de los coros de acción de una singular fuerza dramática. El lenguaje revela gran eficacia expresiva propia de una música atenta a los movimientos interiores del alma y que se beneficia también de hallazgos armónicos, que, en su tiempo, debieron parecer originales, ya que Telemann, redactor que fue de un periódico dedicado a la vanguardia musical, entendía reflexionar sobre los procedimientos en uso para renovarlos y prolongar sus virtualidades. Al propio tiempo, realizó incursiones en lo que más tarde llamaríamos «música programática». Y, como nota característica, podría anotarse, entre otras, la preferencia acordada a la claridad y a la alegría en esta glosa musical, que, si reflexiona sobre la Pasión, es para proclamar la fe en la Redención. Más allá de la muerte, la resurrección. No podemos, en una breve nota, entrar en pormenores y disquisiciones analíticas. Lo importante es señalar a la atención de quienes nos leen estos dos microsuros que registran, con envidiable perfección, esta *Pasión según San Mateo* durante muchos años injustamente postergada. Cuida de su interpretación Kurt Redel, cuya autoridad y competencia, en empresas de esa índole, no ofrece lugar a dudas. Un cuarteto vocal, adiestrado, integrado por voces excelentes y los coros de los festivales suizos participan en esta realización. Reproduce la que tuvo lugar en el Festival de Lucerna del año 1965. — J. PALAU.

guía de conciertos

FECHA	LOCAL	CONCIERTO
4 sáb. 19.30 h.	Biblioteca Central	Pierre Barbizet, pianista. Obras de Mozart, Beethoven, Fauré, Debussy, Ravel (Ars Nova).
5 dom. 18.30 h.	Palau	Rosalyn Tureck, pianista. Recital Bach. Variaciones Goldberg .
8 miérc. 22.30 h.	Santuario Pompeya	P. Robert de la Riba, órgano. César Franck .
10 viern. 22.30	Palau	Trio de Roma . (Asociación Cultura Musical).
11 sáb. 19 h.	Instituto Británico	Rosa Barbany, mezzo-soprano. Jordi Giró, piano. Obras de Bassani, Scarlatti, Pasquini, Vivaldi, Purcell, Mahler, Strauss, Esplà, Rodrigo .
12 dom. 18 h.	Palau	Festival Cançó Catalana.
15 miérc. 19 h. 23 h.	Palau	Ella Fitzgerald y Trio Jimmy Jones (Hot Club de Barcelona). Ella Fitzgerald y Trio Jimmy Jones (Hot Club de Barcelona).
22.30 h.	Pompeya	P. Robert de la Riba, órgano. César Franck .
17 viern. 22.15 h.	Palau	Estreno de El Caballero de la Rosa . Film de la ópera de Straus. Dir. Herbert von Karajan.
18 sáb. 17.45 y 22.15 h.	Palau	El Caballero de la Rosa .
19 dom. 19 h.	Instituto Francés	Leonora Milà y Jean-Claude Seville, pianistas.
19 dom. 11 h.	Palau	Orquesta Municipal de Barcelona . Concierto Popular. Dir.: Rafael Ferrer.
17.45 y 22.15 h.		El Caballero de la Rosa .
22 miérc. 22.15 h.	Palau	Cuarteto Brahms. Cuartetos de Mendelsshon, Viozzi, Brahms (Forum Musical).
22.30 h.	Pompeya	P. de la Riba, órgano. César Franck .
23 juev. 22.30 h.	Palau	Christian Ferras , violinista. André Navarra , violoncelista. Orquesta Sinfónica. Dir.: Sergiu Comissiona . Obras de Mozart, Haydn, Brahms (Patronato Pro Música).

GUIA MUSICAL

Temporada 1966/1967 - 4 febrero 1967 - Núm. 14.

Edición 4.000 ejemplares.

Editado por Palau de la Música Catalana - Departamento de Publicidad.

NOTA IMPORTANTE: La redacción de GUIA MUSICAL publicará en esta sección la noticia de todos los conciertos que se celebran en Barcelona. Rogamos a los organizadores el envío de programas y cuantas noticias crean interesantes para su inserción en estas páginas.

HOT CLUB DE BARCELONA

presenta una extraordinària
producció de

NORMAN GRANZ

ELLA FITZGERALD

i el TRIO de
JIMMY JONES

Tarda, a les 7 - Nit, a les 11

Dimecres, dia 15 de febrer de 1967

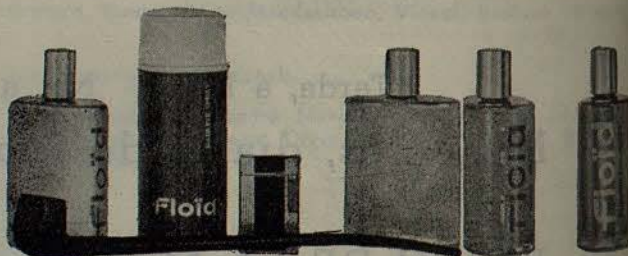
PALAU DE LA MÚSICA CATALANA

AMB LA COL·LABORACIÓ DE COCA-COLA

120
millones de
hombres en más
de 50 países
usan los famosos
productos Floïd

En el mundo entero, el hombre elegante recurre a los mejores productos, tanto para su satisfacción personal como por la impresión que desea causar de hombre impecable. FLOÏD, tan conocido por su acreditado AFTER-SHAVE, ideal para después del afeitado, ha creado además la mejor serie que existe de perfumería para caballero. La base científica unida a los mejores componentes naturales garantiza la calidad de los productos FLOÏD.

Se obtienen en sus dos series:
Internacional
y Luxe



Floïd en Europa:

ALEMANIA - AUSTRIA - BELGICA - ESPAÑA - FINLANDIA
FRANCIA - GRAN BRETAÑA - GRCIA - IRLANDA - ITALIA
NORUEGA - PORTUGAL - SUECIA - SUIZA

Floïd

after-shave lotion
foam after-shave spray
electric pre-shave lotion
electric pre-shave spray
foam shaving-cream spray

hair tonic lotion
hair-fix & spray
cologne for men
deodorant-spray
toilet-soap

Depósito legal: B. 18.908-1966

68 12001

Gráficas Marina, S. A.
Paseo de Carlos I, 140 - Barcelona-13